



L'essence de la condition humaine, par Kim Nataraja

Demeurer en présence de Dieu, dans le Royaume, est une aptitude humaine innée. Tout le monde peut traverser la porte étroite de l'attention et de la foi. La foi dans le lien fondamental qui existe entre l'humanité et la Réalité divine.

Les Pères de l'Église primitive n'ont jamais douté que tous peuvent parvenir à l'union avec le Divin, quelque soit ce qu'on pense de soi : « Dieu est la vie de tous les êtres libres. Il est le salut de tous. croyants et incroyants, justes ou injustes, pieux ou impies, libérés ou prisonniers des passions, moines ou vivant dans le monde, instruits et illettrés, bien-portants et malades, jeunes et vieux. Dieu est comme l'effusion de la lumière, l'éclat du soleil ou les changements du temps qui sont identiques pour tous. » (Grégoire de Nyssée)

On en trouve l'explication dans leur théologie. Les philosophes grecs, Platon en particulier, furent les premiers à formuler l'idée que nous avons quelque chose d'essentiel en commun avec le Divin, qu'ils nommèrent le nous, l'intelligence intuitive pure, distincte de l'intelligence rationnelle. Avoir en nous une ressemblance avec le Divin nous permet de le connaître, selon l'idée répandue dans la pensée de cette époque que seul le semblable peut connaître le semblable. Notre expérience quotidienne le confirme également. Nous savons que, pour que la communion entre des individus soit possible, il doit y avoir une ressemblance ; c'est seulement quand nous avons quelque chose de substantiel en commun avec une autre personne que nous pouvons vraiment établir une relation avec elle, que nous pouvons ne faire qu'un, d'esprit et d'âme.

Clément d'Alexandrie, Père de l'Église primitive, voyait une correspondance entre le concept du nous et celui de notre création à l'image de Dieu exprimée dans la Genèse. A sa suite Origène, les Pères de Cappadoce, Évagre et même plus tard Maître Eckhart considéraient tous cette image de Dieu comme éternelle et une avec Dieu dès l'origine. Pour accéder à ce niveau plus élevé de la réalité, nous avons besoin de la prière contemplative à laquelle conduit la méditation. « Il se peut que le principe divin soit présent en tout être, mais tout être n'est pas présent à lui. Nous-mêmes parviendrons à demeurer avec lui si nous l'appelons avec de très saintes prières et un esprit apaisé. » (Denys l'Aréopagite)

Nous savons tous que le voyage dans le silence n'est pas facile, mais nous ne sommes pas seuls dans cette aventure, comme le remarque Évagre, le Père du désert du 4^e siècle : « L'Esprit Saint prend pitié de notre faiblesse, et bien que nous soyons impurs, il vient souvent nous visiter. Si l'on trouve notre esprit en train de le prier avec amour de la vérité, il descend alors sur lui et disperse toute l'armée des pensées et des raisonnements qui l'assaillent. »

Tout ce nous devons faire, c'est persévérer, et le Christ, l'esprit qui donne vie, nous aidera alors à accéder « à la puissance supérieure de la conscience humaine, à sa capacité à transcender son comportement mental, à aller au-delà de ses pensées les plus élevées, et ainsi à être esprit » (Laurence Freeman). Il en résulte que, comme le disait Évagre, « Si tu pries en toute vérité, tu parviendras à un sentiment profond de confiance. Alors les anges marcheront avec toi et te révéleront sur le sens des choses créées. »